



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JUB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

bourg. Une mort prématurée enleva ce héros au milieu de ses conquêtes. Il mourut le 7 octobre de la même année, à 30 ans, sous les murs de Namur, d'une maladie si aiguë & si extraordinaire, que l'on crut que sa mort n'étoit point naturelle; & Strada rapporte que deux Anglois accusés & convaincus d'avoir conspiré contre sa vie, furent mis à mort par ordre d'Alexandre de Parme: cependant, selon M. de Thou, il avoit contracté sa maladie au siège de Philippeville, où il s'étoit prodigieusement fatigué, en partageant avec le soldat les travaux du siège; selon d'autres il mourut de la peste.

JUAN D'AUTRICHE, (Don) fils naturel de Philippe IV, & de Marie Calderona, comédienne, né en 1629, fut grand-prieur de Castille, & commanda en 1647 les armées du roi d'Espagne en Italie, où il réduisit la ville de Naples. Don Juan commanda ensuite en Flandre, puis de vint généralissime des armées de terre & de mer contre les Portugais. Il eut quelques succès, & défit en 1661 les Portugais à Badajoz; mais le résultat de l'expédition ne fut pas heureux. Don Juan se flattoit qu'il n'auroit qu'à se présenter, & que le Portugal se soumettroit. Il se croyoit si assuré de le subjuguier, qu'il fit afficher dans Madrid l'état des troupes, de l'artillerie, des munitions de toute espèce qu'il avoit préparées pour cette conquête. Il trouva la punition de sa vanité à Extremos, où il fut entièrement défait par le comte de Schomberg en 1663. « C'est » une remarque constamment

» vérifiée, dit un historien, que » les généraux présomptueux » ont toujours eu contre eux le » Dieu des armées, qui seul » dispose de la victoire ». Don Juan eut la principale administration des affaires à la cour du roi Charles II, & mourut à Madrid en 1679, à 50 ans.

JUAN, (D. Georges) Espagnol, chevalier de Malte, commandeur d'Aliaga, mort à Madrid en 1773, se distingua par ses connoissances dans les mathématiques. Choisi avec D. Antonio de Ulloa, capitaine de frégate, pour accompagner les académiciens François, envoyés l'an 1735 au Pérou pour déterminer la figure de la terre, il publia en espagnol, à son retour, ses *Observations astronomiques* sur l'objet de ce voyage, dans un grand ouvrage, dont la partie historique, rédigée par D. Antonio de Ulloa (*voy. ce mot & CONDAMINE*), a paru traduite en François, Amsterdam, 1752, 2 vol. in-4°. Il fut agrégé à l'académie des sciences de Paris, où il vint en 1745, & à celle de Berlin en 1750. On a de lui plusieurs ouvrages sur la marine, en espagnol, très-instructifs.

JUBA I, roi de Mauritanie & de Numidie, succéda à son pere Hiempsal, & suivit le parti de Pompée contre Jules-César. Après la mort de Pompée, il fut défait par César. Ce roi vaincu, si fier avant la bataille, se vit réduit à demander la vie à ses sujets. Il les pria de le sauver; mais aucune ville ne voulant le recevoir, il se fit donner la mort à la fin d'un repas, par Petreius, compagnon de son malheur. l'an 42 avant

J. C. Il avoit gouverné ses peuples en tyran, & ne méritoit pas un meilleur sort. « On voit, dit M. Turpin de Crissé dans ses *Notes* sur César, son désastre & son malheur avec plaisir, & l'on croit revivre quand il est prêt de mourir. On se met sans peine à la place des habitans de Zama, qui croyoient tous jours voir le bûcher où il vouloit livrer aux flammes ses sujets, ses femmes, ses enfans, ses trésors & lui-même ».

JUBA II, fils du précédent, fut mené à Rome, & servit à orner le triomphe de César. Il fut élevé à la cour d'Auguste, qui lui fit épouser Cléopâtre la jeune, fille d'Antoine & de la fameuse Cléopâtre, & lui donna le royaume des deux Mauritanies & une partie de la Gétulie. Il se signala par les agrémens de son caractère & les connoissances de son esprit. Cet avantage le rendit plus illustre que celui que la couronne lui donnoit.

JUBAL, fils de Lamech & d'Ada, & frere de Jabel, inventa les instrumens de musique (*Genese*, IV., 21).

JUBÉ, (Jacques) né à Vanvres, près de Paris, en 1674, cultiva les langues savantes, & se fit estimer par son érudition. Son attachement au parti de Jansenius remplit sa vie de soins & d'amertumes. Il voyagea dans une partie de l'Eu-

rope, & mourut à Paris en 1745. On a de lui les *Journaux de ses Voyages* en manuscrit. L'auteur s'y attache sur-tout à marquer l'état de la Religion dans les différentes contrées qu'il a parcourues.

JUDA, 4e. fils de Jacob & de Lia, naquit l'an 1755 avant J. C. Lorsque les fils de Jacob voulurent mettre à mort Joseph leur frere, il leur conseilla plutôt de s'en défaire en le vendant, & cet avis lui sauva la vie. Juda épousa la fille d'un Chananéen, nommé *Sué*, & il en eut 3 fils, Her, Onan & Séla. Il eut aussi de Thamar, femme de l'ainé de ses fils, dont il jouit sans la connoître, Phares & Zara. Lorsque Jacob bénit ses enfans, il dit à Juda: *Le sceptre ne sortira point de Juda, ni le législateur de sa postérité, jusqu'à la venue de CELUI qui doit être envoyé, & à qui les peuples obéiront.* Cette prédiction s'accomplit évidemment en la personne de JESUS-CHRIST: car de quelque manière qu'on l'explique, il reste vrai que la Judée ne cessa d'être un royaume, & le peuple Juif une nation rassemblée en corps, ayant ses chefs, ses loix, jusqu'à l'arrivée de J. C. (*). Juda mourut l'an 1636 avant l'ère vulgaire, âgé de 119 ans. Sa tribu tenoit le premier rang parmi les autres; elle a été la plus puissante & la plus nombreuse. Au sortir de l'Égypte, elle étoit composée de 74,600

(*) Par la simple transposition d'une virgule, le texte présente une explication plus facile & plus personnellement applicable au Messie. *Non auferetur sceptrum de Juda & dux, de semore ejus donec veniat qui mittendus est.* Le sceptre & le chef ne sortiront point de Juda, jusqu'à ce que CELUI qui doit être envoyé, naisse de sa postérité.